

FOUILLE DU LÉTŌON DE XANTHOS EN 1967

Prof. HENRI METZGER

La sixième campagne de fouille au LétŌon de Xanthos a duré du 24 août au 12 octobre¹. Notre programme prévoyait de poursuivre la fouille au Nord - Est et au Sud - Est du temple B, de fouiller entre la façade Sud du temple A et le pseudo - baptistère de l'église, dans la région de la Source, de sonder la région située au Sud-Ouest de notre domaine afin de voir si nous pourrions éventuellement y ranger une partie des blocs du temple A, enfin de commencer à fouiller au Nord du temple A.

a - le temple B et ses abords.

Le fait marquant de la campagne de 1967 dans ce secteur a été la mise au jour à proximité de l'angle Sud - Est du temple, d'un grand piédestal allongé devant la falaise, sur lequel se dressaient à l'époque impériale les statues de plusieurs membres d'une même famille, celle des Arruntii. Le monument comporte une plinthe, puis un socle large de 6 m. 62, profond de 1 m. 63 et haut de 0 m. 51 et décoré d'un corps d'angle aux extrémités antérieures. Sur ce socle reposait une assise en grande partie disparue, haute de 0 m. 43, dont le parement antérieur est mouluré en bas et le parement postérieur simplement dressé à la pointe. Sur cette assise intermédiaire prenaient place jadis une suite de bases inscrites en grec, hautes de 0 m. 48, qui

comportaient toutes la mention à l'accusatif d'un membre de la famille des Arruntii. Nous avons retrouvé trois bases renversées immédiatement à l'Ouest du socle, une quatrième un peu plus à l'Ouest, une cinquième et une sixième remployées dans un mur byzantin. Deux autres bases avaient été retrouvées dans les murs de l'église en 1963 et 1964.

Derrière le monument la falaise est renforcée en bas par un mur de soutènement isodome, qui vers le Sud s'étend au-delà de la région fouillée. Entre ce mur de soutènement et le monument des Arruntii nous avons fouillé une couche de destruction qu'avaient épargnée les Byzantins et qui s'est révélée particulièrement riche en os, en charbons et en fragments de figurines de terre cuite.

Nous avons achevé de fouiller le couloir séparant les édifices B et E (Fig. 1). De ce couloir nous avons retiré de nombreux fragments d'architecture, notamment trois chéneaux (Fig. 2), dont l'un entier, à l'emplacement même où ils étaient tombés de l'édifice comme l'indiquaient leur position et la juxtaposition des fragments brisés. Par ailleurs nous avons dégagé les fondations des édifices B et E. Le premier dispose d'authentiques fondations, le second reposait sur le rocher aplani.

b - région de la source.

A l'issue de la campagne de 1966 il avait été convenu que nous suspendrions pendant un an la fouille du nymphée dont l'exploitation nécessitait des moyens de pompage considérables. Nous nous sommes donc bornés en 67, avec une équipe réduite, à fouiller entre le pseudo - baptis-

¹ La mission comprenait, outre le signataire de ces lignes E. Lévy, chargé de la fouille des édifices B et E, R. Zeller et J. P. Adam architectes, le premier spécialement chargé de la construction du musée. La Direction générale des Antiquités et des Musées nous avait délégué E. Atalay. En outre P. Demargne et P. Coupel ont passé trois semaines à Xanthos pour d'ultimes vérifications portant sur la publication du Monument des Néréïdes.

tère de l'église et la façade méridionale du temple A. Nous avons procédé à la destruction, après relevés, des murs de deux petites pièces d'époque byzantine flanquant au Nord le pseudo - baptistère et nous avons dégagé une surface de rocher nivelé affleurant dans l'angle S - O de la première pièce. Entre ce rocher et les fondations d'un escalier menant au temple ou d'une pile de pont (?) venant buter contre la façade du temple (Fig. 3) nous avons dû déblayer une masse énorme de blocs, pour la plupart informes, qui paraissaient avoir été précipités dans cette région pour la combler. Le niveau supérieur de cette couche de blocs accumulés correspondait à celui de l'église; sous ce remplissage fait de gros blocs nous avons atteint un niveau byzantin plus ancien auquel correspond un mur fait de blocs de remploi en calcaire tendre. A ce niveau nous avons dégagé l'ouverture d'une anactuosité creusée dans le calcaire, qui se trouvait remplie d'eau. Malgré la pompe assez puissante que nous avons mise en action il nous a été impossible de faire baisser le niveau de l'eau à l'intérieur de cette poche. Nous avons observé en outre que les blocs recueillis devant la faille et que les parois du rocher lui même étaient recouverts d'un genre de suie grasse qui semble dénoncer la persistance de sacrifices. Il nous apparaît que nous devons recourir à des moyens de pompage extrêmement puissants pour drainer les eaux de cette région.

c-les édifices du Sud - Ouest.

Les premiers carrés ouverts dans ce secteur en 1965 ne nous avaient pas permis de dépasser le niveau byzantin qui apparaissait partout sous deux mètres de terre arable. Voulant en avoir le coeur net nous avons repris et multiplié ces carrés et avons eu la surprise de découvrir un complexe d'édifices d'époque romaine dont l'importance l'emporte peut - être sur celle du nymphée et de ses annexes. Dans l'état encore très partiel de l'exploration nous pouvons parler d'un édifice (Fig. 4) dont le corps principal affecte la forme d'un

II, d'environ 10 mètres de côté, flanqué au Nord et au Sud de la façade d'exèdres latérales. Les faces internes des murs de cet édifice étaient creusées de niches rectangulaires sans doute destinées à contenir des statues. Une quantité considérable de tuiles ont été recueillies à l'intérieur comme à l'extérieur de l'édifice. On sera tenté de rapporter ce bâtiment à l'époque impériale et de lui attribuer certains blocs moulurés en calcaire recueillis sur plusieurs points de notre sanctuaire au cours des précédentes campagnes, qui évoquent l'architecture de certains édifices de Sidé.

Au Nord de l'édifice en II nous avons commencé à dégager une autre construction se présentant apparemment comme une exèdre ouvrant à l'Ouest. Le travail des blocs rappelle ici celui de divers édifices de Priène. Peut - être convient - il de dater la construction de période hellénistique.

Entre l'édifice en II et cette exèdre nous avons poussé un sondage jusqu'à une profondeur de 4 mètres environ. Dans une terre mêlée de cailloux et de sable de rivière nous avons recueilli, au - dessous des fondations hellénistiques et romaines quelques tessons archaïques du VI^{ème} siècle (tessons attiques à figures noires et un fragment d'alabâtre en pierre tendre) et des fragments d'os et de charbons. En raison de la densité des venues d'eau et faute de moyens de pompage vraiment efficaces nous avons dû renoncer à développer ce sondage qui pour la première fois, semble - t - il, nous mettait en présence d'un niveau archaïque et non plus seulement de tessons archaïques perdus dans des remblais antiques.

d-secteur Nord.

Dans le prolongement des sondages où avaient été retrouvés en 1956 un alignement de bases et la grande stèle des Kyténiens nous avons ouvert un nouveau carré dans une zone qui n'avait pas encore été fouillée. Sous la couche habituelle de terre arable nous avons atteint tout d'abord une couche épaisse de tuiles et de céramiques

byzantines qui correspondent à un mur sans doute byzantin lui aussi. Continuant à creuser et après avoir traversé une couche de terre grise très pauvre en tessons nous avons gagné un niveau plus ancien marqué à la fois par des restes de murs et de canalisations et par des céramiques plus fines parmi lesquelles nous avons relevé encore une fois quelques tessons attiques à figures noires. Il semble donc que nous ayons retrouvé en ce secteur Nord aussi un niveau du VI^{ème} siècle.

En plus des inscriptions se rapportant aux membres de la famille des Arruntii

nous avons recueilli, comme les années précédentes, divers fragments de décrets d'époque ptolémaïque et trois petits textes, dont l'un en caractères araméens, qui pourraient remonter à la période perse.

Une grande partie de notre effort a porté aussi sur l'achèvement du musée (Fig. 5 à 8). Le bâtiment a été inauguré le 3 octobre en présence de l'ambassadeur de France, du gouverneur, du sénateur et du député de Muğla. Nous comptons procéder à l'installation des salles au cours des prochaines campagnes.

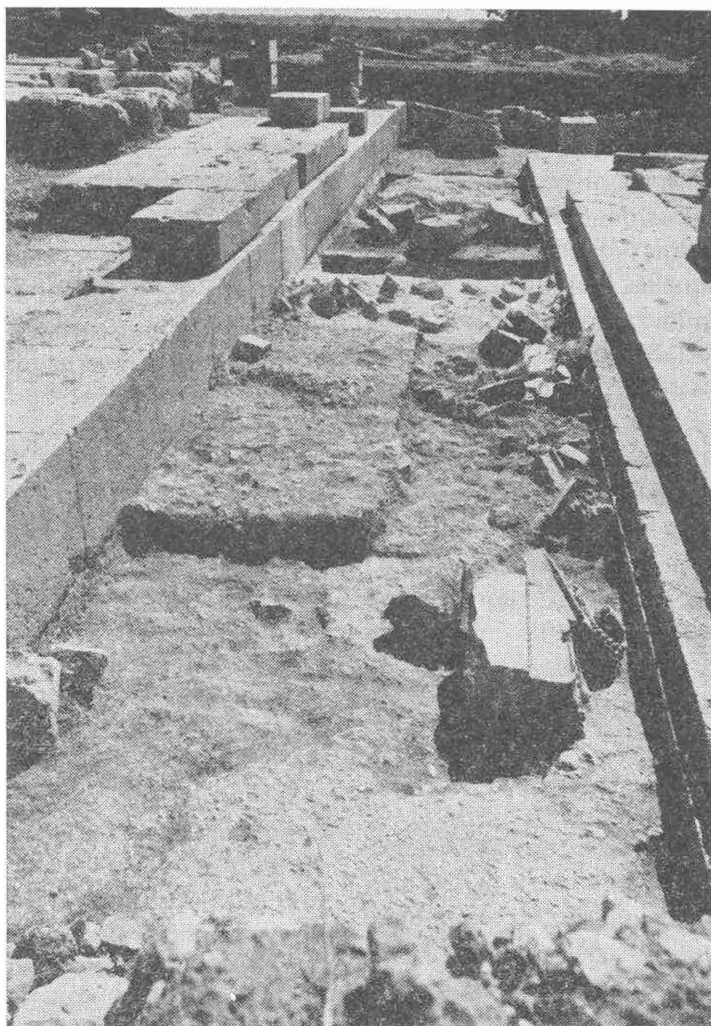


Fig. 1 — Fouille du Létôon de Xanthos. Couloir séparant les édifices S et E.

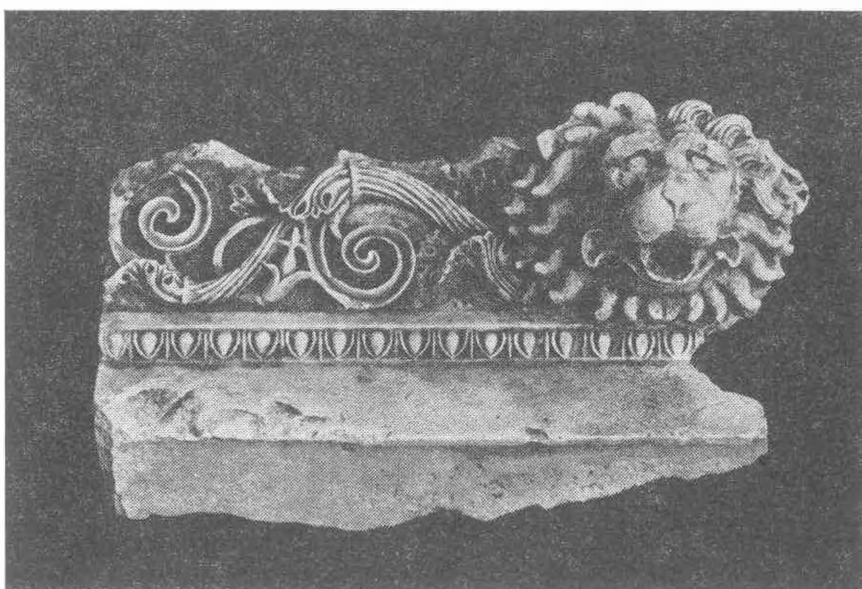


Fig. 2 — Fouille du Létôon de Xanthos. Chèreau du Temple E



Fig. 3 — Fouille du Létôon de Xanthos. Zone comprise entre le temple et l'église. Au centre ouverture sous le rocher donnant accès à une poche.

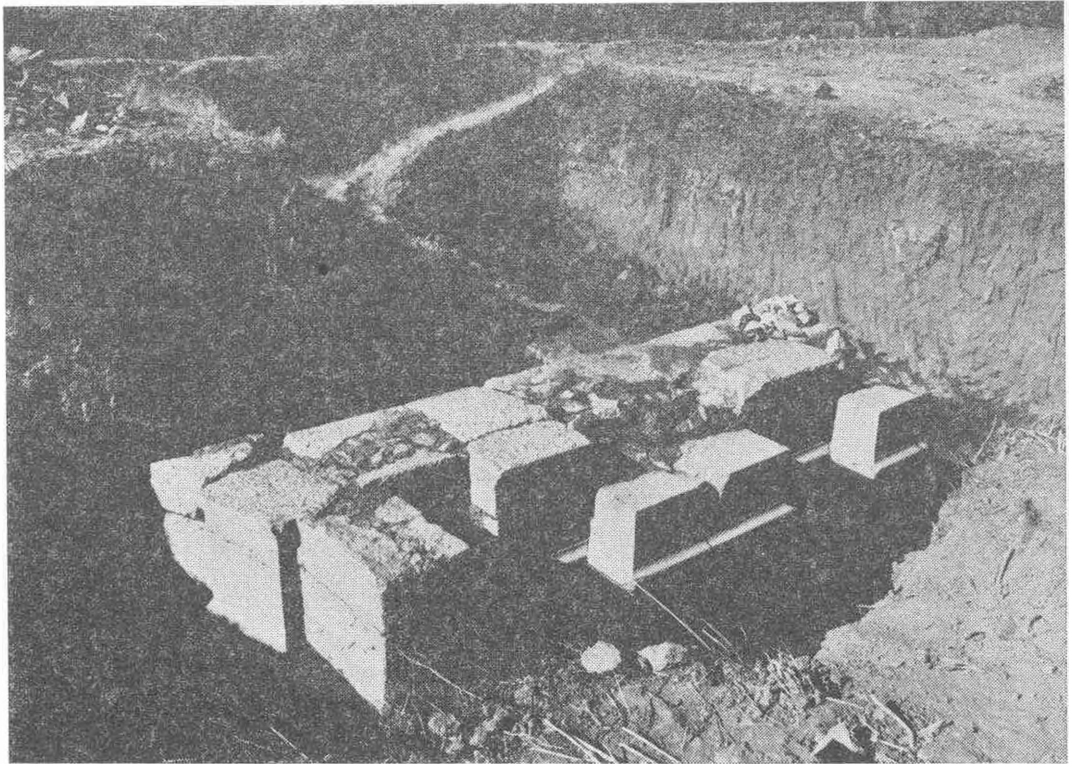


Fig. 4 — Fouille du Létôon de Xanthos. Mur Sud de l'édifice en I-I

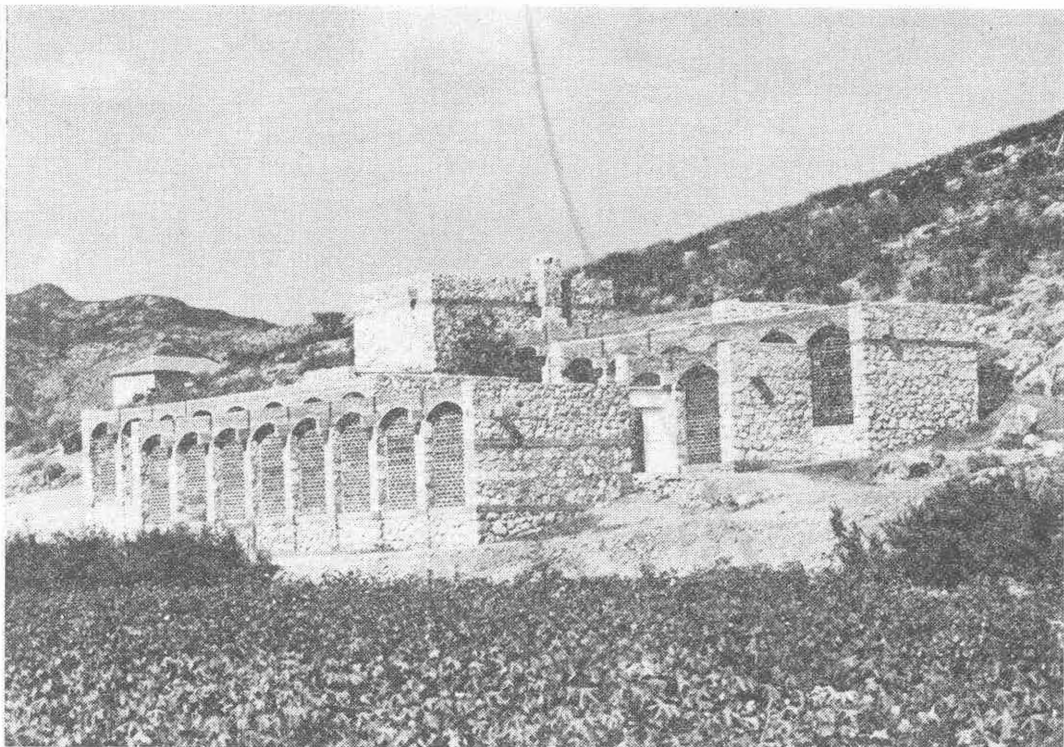


Fig. 5 — Létôon de Xanthos. Musée.

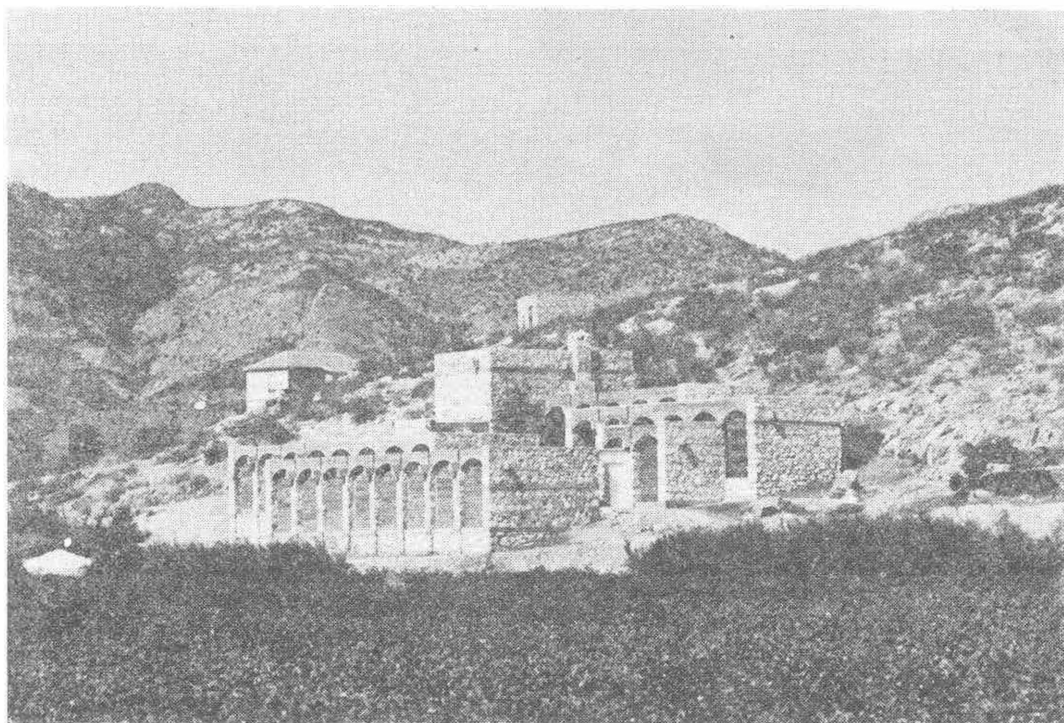


Fig. 6 — Létôon de Xanthos. Musée.



Fig. 7 — Létôon de Xanthos. Musée.

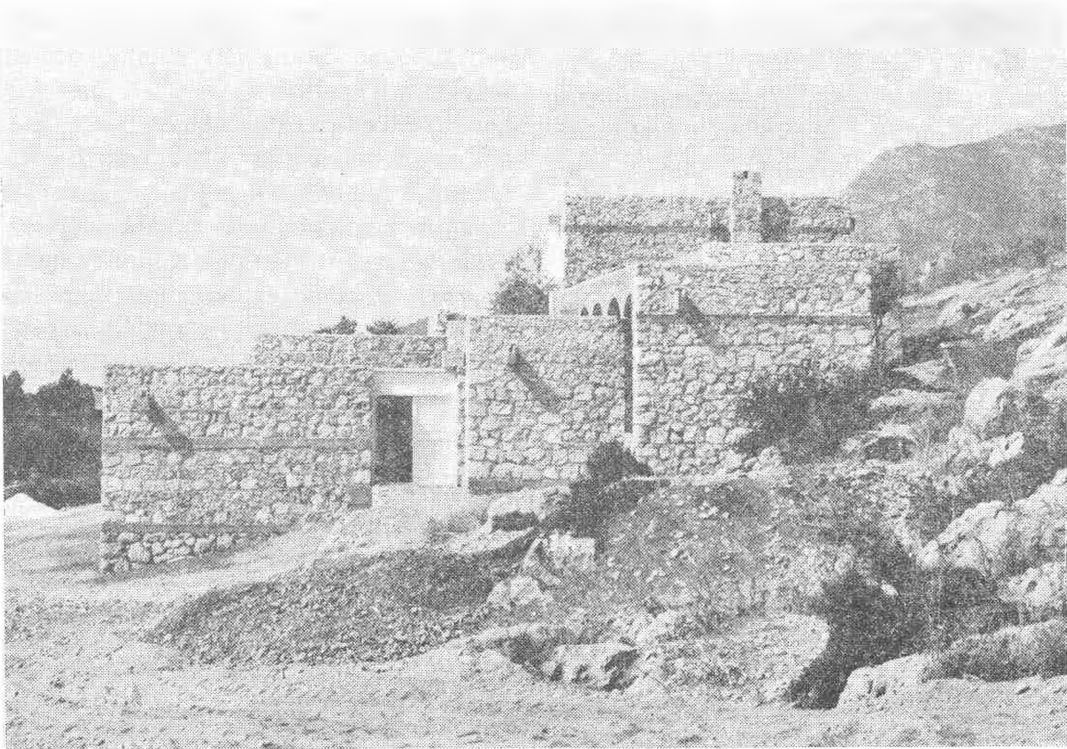


Fig. 8 — Létôon de Xanthos. Musée.